

Mr Olivier MACAUX

Docteur ès lettres modernes

Louis-Ferdinand CÉLINE.

Ou la révolution du roman.

Avec la parution du roman « Voyage au bout de la nuit » en 1932, Céline s'est imposé comme l'un des romanciers majeurs de la littérature française. Mais il faut retenir également la période des pamphlets antisémites où la dénonciation du mal s'est transformée en rhétorique du délire et de la haine.

Céline est l'un des écrivains français les plus importants du XX è siècle, mais aussi des plus controversés en raison de ses choix politiques durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, en 2011, les institutions gouvernementales et culturelles avaient refusé la commémoration du cinquantenaire de sa mort. Céline est une personnalité complexe qui a institué, avec Proust, un langage nouveau dans la littérature européenne.

1. L'irruption scandaleuse de Céline dans la littérature française du XX è siècle.

Céline a inauguré son œuvre sous la signe de la guerre 14-18. Il a assisté en direct à cette expérience du chaos et de la destruction de l'humanité. À partir de cette expérience Céline est devenu un contestataire, refusant les valeurs de la civilisation, à savoir la foi dans la raison, dans le progrès et dans la science. Ces valeurs qui ont conduit à ce charnier qu'a été la Première Guerre mondiale. Céline a tenté de répondre à cette crise de la civilisation par l'écriture. De tempérament pessimiste, solitaire et athée, Céline va apporter un réponse nihiliste en montrant l'absurdité et le tragique de l'existence.

Voyage au bout de la nuit, publié en 1932 a été un succès de scandale. Ce livre, très controversé, apparaît comme un réquisitoire très brillant de la civilisation occidentale de ce début du XX è siècle, salué notamment par Aragon, Sartre et Malraux. L'intérêt pour cet ouvrage a été porté par une nouvelle manière d'écrire. Céline a inventé une langue totalement singulière permettant de rendre compte de la réalité de son époque, avec le surgissement de la barbarie au sein de la civilisation. Il développe une écriture de l'émotion, de la puissance pulsionnelle susceptible de bousculer le lecteur. Ce roman, comme *Mort à crédit* paru en 1936 et les autres ensuite, sont des romans que l'on peut qualifier de polyphoniques. Ce type d'écriture multiplie les voix, les points

de vue et permet de rendre compte de la complexité du monde. Céline ouvre le roman à des voix multiples et variées, celles du militaire, du prolétaire, du bourgeois, du scientifique. Il faut cependant exclure la parenthèse des pamphlets entre 1937 et 1941. Dans ces livres, Céline ne fait plus entendre que sa voix réactionnaire. Cette œuvre polémique repose sur trois thèmes principaux : un pacifisme absolu, un antisémitisme radical et un modèle de société communiste et utopique.

2. Le parcours biographique et littéraire.

Louis-Ferdinand Destouches est né en 1894 à Courbevoie, dans un milieu nationaliste d'employés et de petits commerçants. Il prend son nom de plume de Céline en hommage à sa grand-mère, Céline Guillou. Son père, titulaire d'une licence ès lettres, mais n'ayant pu poursuivre ses études, suit une carrière peu brillante d'employé dans une compagnie d'assurance. Dans *Mort à crédit*, Céline dépeint son père comme un déclassé, un raté qui subit les vexations incessantes de ses supérieurs hiérarchiques. Dans ce livre, paru en 1936, Céline décrit son enfance, son adolescence et sa jeunesse. Cependant il ne s'agit pas d'une œuvre autobiographique mais d'un roman. Il transpose les matériaux autobiographiques en les exagérant et en les dramatisant, jouant ainsi avec les limites. Dans ce même roman, sa mère est présentée comme une petite commerçante timorée et soumise. En fait, les Destouches appartenaient à une bourgeoisie moyenne, relativement aisée. Sa mère tenait un commerce de luxe de dentelles anciennes et de lingerie fine.

Louis-Ferdinand était un enfant intelligent, doué pour les langues. D'ailleurs il a fait un séjour en Allemagne en 1908 pour apprendre l'allemand, et en Angleterre en 1909 pour apprendre la langue anglaise. Déjà Céline a un tempérament rebelle et indiscipliné, il refuse d'embrasser une carrière dans le commerce. En 1912 il passe la première partie du baccalauréat mais, sur un coup de tête, il s'engage dans l'armée pour une durée de 3 ans. Il intègre le 12^e Cuirassiers de Rambouillet où il devient maréchal des logis. Il participe au début de la guerre, mais blessé au bras droit en octobre 1914, il est opéré à plusieurs reprises et conserve une paralysie radiale. En 1915, déclaré réformé définitif, il est affecté au Consulat Général de France à Londres. Il débute alors une vie de voyageur qui va le mener en Afrique en 1916 et 1917 en tant qu'agent d'une compagnie forestière au Cameroun. Très jeune, Céline a dû affronter la mort, et cela se retrouve dans son œuvre. Il y est, à nouveau, confronté en 1919 lorsqu'il s'installe à Rennes et qu'il effectue des campagnes contre la tuberculose dans le cadre de la mission Rockefeller. Par la suite, dans son travail d'hygiéniste dans les dispensaires, il est sensibilisé aux maladies qui frappent l'homme misérable des villes et des banlieues proliférantes. Tout cela le pousse à débouter des études de médecine après avoir obtenu la seconde partie du baccalauréat en 1919. Cette année là, il épouse Édith Follet, fille d'un médecin rennais très réputé,

et s'installe dans cette ville. De cette union naît en 1920 l'unique enfant de Céline, Colette Destouches. Il termine ses études de médecine en 1923 et passe sa thèse en 1924, consacrée à Ignaz Philipp Semmelweis, médecin obstétricien hongrois qui démontre l'importance de se laver les mains lors des accouchements pour diminuer les décès liés à la fièvre puerpérale. En 1925, alors qu'il est installé comme médecin à Rennes, il quitte Rennes et abandonne femme et enfant. Il est engagé comme médecin épidémiologiste à la Société des Nations, ce qui va lui permettre de voyager d'abord en Angleterre, puis il retourne au Cameroun. Il va aux États-Unis en 1925. Il passe plusieurs mois aux usines Ford pour étudier la médecine du travail, et les conditions de vie des ouvriers américains. Puis en 1936 il fait un séjour en Union Soviétique pour dépenser les droits d'auteur de *Voyage au bout de la nuit*, les roubles n'étant pas convertibles. C'est ce Céline, devenu médecin de tous les miséreux de la civilisation, que l'on retrouve dans *Voyage au bout de la nuit*. C'est à cette période qu'il commence à écrire. D'abord une pièce de théâtre, *L'Église*, terminée en 1928 mais publiée en 1933. Dans cette pièce, il fait déjà preuve d'un antisémitisme viscéral. En 1928, il quitte la Société des Nations et s'installe à Clichy avec Élisabeth Craig, danseuse américaine qui sera la plus grande passion de sa vie, et à qui il dédie *Voyage au bout de la nuit*. Il ouvre d'abord un cabinet privé, puis devient en 1931 médecin chef du dispensaire municipal de Clichy. Parallèlement à son activité médicale il débute l'écriture de *Voyage au bout de la nuit* en 1920. Le livre est publié en 1932 par Denoel. Malgré le succès rencontré, ce livre n'obtient pas le prix Goncourt mais décroche le prix Renaudot.

L'œuvre romanesque de Céline est constituée de deux ensembles de quatre romans. Le premier cycle est construit autour de la guerre 14-18 avec :

- Mort à crédit (1936) qui raconte son enfance avant la guerre.
- Casse-pipe qui relate son expérience de cuirassier.
- Voyage au bout de la nuit qui relate son expérience de la guerre
- Guignol's band I et II qui raconte sa vie à Londres en 1915. On peut y ajouter les manuscrits de Guerre et de Londres perdus après la guerre 39-45 et qui, retrouvés, ont été publiés en 2022 après le décès de la veuve de Céline, Lucette qu'il avait épousée en 1935.

Le second cycle est centré sur la guerre 39-45 avec :

- Féerie pour une autre fois I et II (1952 et 1954) qui raconte sa captivité au Danemark.
- D'un château l'autre (1957), Nord (1960) et Rigodon (1961, publié en 1964) qui constituent la trilogie allemande. Elle raconte la fuite, en 1944, à Sigmaringen où se retrouve tout le gratin de la collaboration. Il est accompagné de sa femme, Lucette, de son chat Bébert, véritable personnage, et de leur compagnon Le Vigan. Il se réfugie ensuite au Danemark où il avait mis à l'abri une grande partie de ses droits

d'auteur. Il est emprisonné pendant un an, puis assigné à résidence sur les bords de la Baltique. En 1951, amnistié, il revient en France et s'installe à Meudon où il meurt en juillet 1961. Cette seconde partie de son œuvre est exceptionnelle du point de vue littéraire avec une écriture qui détourne les codes classiques et perturbe l'ordonnance réglée de la syntaxe.

Dans cette œuvre, outre les écrits polémiques, il faut retenir les Entretiens avec le Professeur Y paru en 1955. Céline rapporte des entretiens imaginaires dans lesquels il expose ses conceptions littéraires.

3. De Voyage au bout de la nuit à Mort à crédit.

Voyage au bout de la nuit est une critique romanesque du monde moderne. Céline associe, avec art et précision, langage littéraire et langue parlée. Cette écriture révolutionnaire lui a attiré les critiques. Pour Céline le langage poétique est une arme qui met au jour les illusions et les mensonges sur lesquels la civilisation repose. Dans ses écrits, Céline reprend beaucoup de langages, langage militaire et patriotique, langage scientifique, langage familial et amoureux. Il en montre l'inanité profonde et la vacuité dérisoire. Le romancier moderne a pour mission de mettre à nu tous les leurre véhiculés par ces différents langages. Le livre est composé de 45 divisions qui se succèdent en 8 étapes qui correspondent plus ou moins à des unités de lieux.

L'histoire du héros, Bardamu, débute dans les Flandres en 1914 pendant la guerre, se poursuit en Afrique puis aux États-Unis dans les usines Ford, revient en région parisienne puis en province à Toulouse pour se terminer dans un asile en région parisienne. Ce voyage initiatique n'a qu'une issue, et elle est négative, d'où le titre du livre. C'est l'épopée d'un homme seul qui ne parvient pas à intégrer une communauté. L'écriture célinienne montre l'envers du décor. Il dénonce la sacralité de l'argent, la perte de l'individualité au sein de la collectivité. Il rompt avec le modèle littéraire fondé sur la vraisemblance et montre un homme seul libéré des préjugés de sa classe et qui peut montrer l'envers du réel.

Mort à crédit est encore plus accompli que son premier roman. Il continue son travail de sape. Ce livre, très travaillé, ne rencontre pas le même succès car il apparaît très violent, pessimiste, avec des scènes de sexualité très crues qui ont beaucoup choqué les lecteurs de l'époque. Dans ce livre Céline décrit les nouvelles formes d'aliénation modernes. Il revient sur son enfance et casse le mythe de la Belle Époque. Il détruit les figures du père et de la mère. Il montre l'envers de la III è République, l'univers petit bourgeois avec ses valeurs de travail et d'honorabilité. En un mot, il s'attaque à la France, tout en sondant l'âme humaine et le corps, la sexualité, et ce de façon radicale. Mort à crédit est une sorte d'odyssée du néant située entre la farce et la tragédie. Le héros, Ferdinand, passe sa vie à tout rater. La description de l'aliénation de l'individu que fait Céline, dans ce roman, lui attire les sympathies de la gauche. Cependant, certains s'interrogent, et notamment Trotski qui déclare : « Ce roman

décrit la déliquescence du capitalisme mais Céline demeure enfermé dans un pessimisme individualiste, rétif en cela à la démarche révolutionnaire et marxiste ». D'ailleurs Céline a fait preuve d'une grande lucidité à l'égard de l'Union Soviétique, ce qui ne sera pas le cas à l'égard du régime nazi. Dans *Mea Culpa*, paru en 1936, suite à son voyage en Russie, Céline dénonce les dangers du communisme soviétique et sa dérive vers un régime totalitaire.

4. Les pamphlets.

Dans *Bagatelle pour un massacre* (1937), *L'École des cadavres* (1938) et *Les beaux draps* (1941), Céline dérive vers un anarchisme de droite à forte connotation raciste et antisémite. Il quitte l'univers romanesque pour un discours idéologique univoque, de la haine et de la systématisation des juifs. On s'étonne de voir cet auteur qui a décrit de manière exceptionnelle le phénomène du bouc émissaire dans *Voyage au bout de la nuit*, devenir antisémite au moment où les juifs sont persécutés. Devant son désarroi face aux événements politiques à venir, Céline accuse les juifs de toutes les fautes, et notamment de l'évolution vers une nouvelle guerre. *Bagatelle pour un massacre* est d'ailleurs accueilli avec enthousiasme dans le milieu des futurs collaborateurs. Ces derniers considèrent Céline comme l'un des leurs et estiment qu'il ne faut pas écouter les juifs mais, au contraire, négocier avec Hitler. Curieusement, quand Céline retrouve ensuite une écriture romanesque, il abandonne totalement ce récit antisémite.

5. De Guignol's band (1944) à Rigodon (1961).

Dans la seconde partie de son œuvre romanesque, Céline se renouvelle complètement. Il crée une nouvelle forme d'écriture avec une narration de la conscience qui joue avec le temps et l'espace. L'écriture célinienne devient un exercice calculé de divagation. Ce mélange des lieux et des périodes permet de confronter les différents âges de l'existence et de passer de la vie à la mort et de la mort à la vie. Il provoque l'émotion au travers d'une dynamique temporelle.